

# L'oral pour l'oral

La capacité de s'exprimer oralement, celle de comprendre la parole font partie des visées prioritaires du Plan d'études romand, à présent établi dans toutes les classes romandes. L'oral est donc désormais officiellement enseigné. Vraiment?

Nicole Rohrbach, rédactrice en chef



Notre dossier le rappelle en introduction: «Si on renforce l'importance de l'oral à l'école, il faudra aussi penser aux élèves qui ne disposent pas, au départ, des mêmes savoirs ou capacités que d'autres (...) Il est important de créer des situations scolaires dans lesquelles ces compétences ne sont pas une condition préalable, mais un but» (p. 4). D'accord, mais... l'enseignement de l'oral pour l'oral reste compliqué, constate la recherche (p. 5). Comment intervenir sur la parole parfois fragile des élèves? Comment l'encourager, l'évaluer, mesurer son apprentissage (p. 11), comment juger de sa compréhension? (p. 14) Parmi les pistes évoquées, l'atelier formatif, avec ses étapes structurées (p. 9), se pose comme modèle pour isoler un objet d'enseignement, ici la reformulation. Les jeux dramatiques se montrent tout aussi profitables, et dès le premier cycle (p. 17) où «le rôle de l'imitation est très important dans l'apprentissage de l'expression orale»<sup>1</sup>.

Les TICE<sup>2</sup>, grâce notamment aux enregistrements audio et vidéo, fournissent également une aide précieuse, tant pour l'apprentissage des élèves que pour la formation des enseignants. Des dispositifs d'enseignement sont en cours d'élaboration et d'expérimentation, comme le développement depuis la HEP Vaud d'une nouvelle plateforme internet dédiée à l'oral, qui propose des ressources pour les enseignants du 3e cycle (p. 13), ou les séquences préparées par l'Animation de français canton du Valais pour comprendre et produire de l'oral aux cycles 1 et 2. (p. 16)

En didactique de l'oral, beaucoup reste à créer!

Bonne lecture

<sup>1</sup> lire aussi p. 33 *L'improvisation théâtrale à l'école obligatoire*

<sup>2</sup> Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement

## Evaluer sans noter

Les auteurs de notre dossier de février dernier, *Dé-chiffrer l'humain dès l'école*, signent aussi sur le même thème – avec d'autres enseignants, formateurs et chercheurs de Suisse, de Belgique, de France, du Luxembourg, de Russie et de Tunisie, tous militants de l'Education nouvelle – un ouvrage récemment sorti aux éditions Chronique sociale (Lyon). *Evaluer sans noter – Eduquer sans exclure* «montre le souci des éducateurs à désintoxiquer l'école de la notation, une pratique dont souffrent aujourd'hui tous les secteurs de nos sociétés», précise Etienne Vellas, membre du comité de rédaction de l'Educateur, qui coordonne l'ouvrage avec Michel Neumayer. «C'est bien un *changer l'école pour changer la société* qui est ici présenté. En montrant quelques propositions concrètes pour se sortir de l'évaluationnisme: du projet d'envergure de repenser

le contrat entre la société et son école (éduquer exclusivement, sans plus sélectionner durant toute la période d'instruction obligatoire) à des exemples d'évaluation qui rompent avec le besoin de noter.» Ce livre entend relever un triple défi, souligne la 4e de couverture: convaincre les citoyens des méfaits sur l'éducation d'une estimation chiffrée, outil de sélection; décrire des alternatives non chiffrées en matière d'évaluation; s'interroger sur comment éduquer et évaluer sans exclure. Soit dé-chiffrer l'humain.

